

Études littéraires africaines



HOUART Pierre, *Présence africaine (1958-1963) et la tribune du tiers-monde (1960-1963-1974)*. Rosières (Belgique), Centre d'Action Interculturelle, série « Visions du monde / 60 ans d'action culturelle (1942-2002) », 2002, agrafé, non paginé, ill., fac-similés (= Cahiers Presse-inter, n°5, septembre-octobre 2002). Pas d'ISSN

HOUYOUX Suzanne, *Chronique des Amis de « Présence africaine » à Bruxelles*. Rosières (Belgique), Centre d'Action Interculturelle, série « Visions du monde / 60 ans d'action culturelle (1942-2002) », 2002, agrafé, 37 p., ill. fac-similés (= Cahiers Presse-inter, n°5 bis, septembre-octobre 2002). Pas d'ISSN

Pierre Halen

Numéro 15, 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1041682ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1041682ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Halen, P. (2003). Compte rendu de [HOUART Pierre, *Présence africaine (1958-1963) et la tribune du tiers-monde (1960-1963-1974)*. Rosières (Belgique), Centre d'Action Interculturelle, série « Visions du monde / 60 ans d'action culturelle (1942-2002) », 2002, agrafé, non paginé, ill., fac-similés (= Cahiers Presse-inter, n°5, septembre-octobre 2002). Pas d'ISSN / HOUYOUX Suzanne, *Chronique des Amis de « Présence africaine » à Bruxelles*. Rosières (Belgique), Centre d'Action Interculturelle, série « Visions du monde / 60 ans d'action culturelle (1942-2002) », 2002, agrafé, 37 p., ill. fac-similés (= Cahiers Presse-inter, n°5 bis, septembre-octobre 2002). Pas d'ISSN]. *Études littéraires africaines*, (15), 82-83. <https://doi.org/10.7202/1041682ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

concept de "confluent des genres", ajoutera Gbanou, tout en reconnaissant la nécessaire traversée d'une œuvre par des courants et des esthétiques antérieurs consacrés par le temps, veut renvoyer à un théâtre fait de mixture et de compromis culturels où l'écrit et l'oral, le profane et le sacré, le traditionnel et le moderne fusionnent pour donner un langage esthétique a-spatial" (p. 15).

Les "stratégies" de cette écriture mixte sont mises au jour dans la troisième et dernière partie de l'essai. Il y est question notamment de la dénomination (valeur suggestive des noms et contextualisation togolaise), de l'inachèvement (recommencements, remise en chantier de textes antérieurs par rapport au contexte socio-politique ; écrire en contexte de dictature) ; des stratégies dictées par le rapport de l'écriture à la vie, qui font de la production de Zinsou, "un théâtre du résigné, du révolté, du collaborateur et du philosophe [...] Son écriture ne se donne pas de fausses prétentions, remarque le critique, elle veut atteindre à la raison humaine par la voie de l'oblique" (p. 296), selon une modalité élucidée par Roland Barthes dans ses *Essais critiques*, à propos de Kafka : adhérer au monde et en douter aussitôt après.

Le mot de la fin revient à l'auteur de l'essai, qui affirme : "Riche déjà par sa dimension spectacle, tout le théâtre de Zinsou est une hybridation de plusieurs techniques et de plusieurs langages théâtraux. Une telle condition a le mérite de rendre son théâtre dynamique et universel dans lequel tout le monde retrouve sa condition" (p. 298). Pour un écrivain, c'est peut-être cela, trouver sa voie / voix.

■ Sénamin AMÉDÉGNATO

■ HOUART PIERRE, *PRÉSENCE AFRICAINE (1958-1963) ET LA TRIBUNE DU TIERS-MONDE (1960-1963-1974)*. ROSIÈRES (BELGIQUE), CENTRE D'ACTION INTERCULTURELLE, SÉRIE "VISIONS DU MONDE / 60 ANS D'ACTION CULTURELLE (1942-2002)", 2002, AGRAFÉ, NON PAGINÉ, ILL., FAC-SIMILÉS (= CAHIERS PRESSE-INTER, N°5, SEPTEMBRE-OCTOBRE 2002). PAS D'ISSN

■ HOUYOUX SUZANNE, *CHRONIQUE DES AMIS DE "PRÉSENCE AFRICAINE" A BRUXELLES*. ROSIÈRES (BELGIQUE), CENTRE D'ACTION INTERCULTURELLE, SÉRIE "VISIONS DU MONDE / 60 ANS D'ACTION CULTURELLE (1942-2002)", 2002, AGRAFÉ, 37 P., ILL. FAC-SIMILÉS (= CAHIERS PRESSE-INTER, N°5 BIS, SEPTEMBRE-OCTOBRE 2002). PAS D'ISSN

Les deux brochures signalées ci-dessus doivent être lues ensemble : elles ont le même objet et se répètent d'ailleurs en partie. Il s'agit de cahiers de photocopies A4, agrafées au format A5, d'une assez mauvaise qualité graphique et photographique. Cet aspect matériel va de pair avec des contenus assez sommaires, essentiellement factuels, mais néanmoins précieux.

Il s'agit de documents pour servir à l'histoire de la mouvance décolonisatrice en Belgique et spécialement à Bruxelles, dans le secteur des mili-

tants pacifistes, du personnalisme et des objecteurs de conscience. Le tout, avec une forte imprégnation chrétienne au début. Vont les rejoindre, progressivement, divers intellectuels, soit issus de l'Université Libre de Bruxelles, soit journalistes et hommes politiques. Vont les rejoindre, également, comme étudiants ou à l'occasion de visites ponctuelles, divers interlocuteurs africains, à commencer par ceux de Présence Africaine à Paris, mais non seulement, puisque nombre de figures congolaises et rwandaises notamment fréquenteront les lieux et y tiendront des conférences ; l'UGEC (Union des étudiants congolais) s'y retrouvera régulièrement.

Tout cela se dote successivement de différents noms et se publie dans différents bulletins qui évoluent aussi vite que changent les situations historiques : il est difficile d'en donner un résumé. Indiquons cependant qu'on y retrouve, au passage, les noms d'Alioune Diop, de Jacques Rabemananjara, de Senghor et de Césaire, de Damas aussi. Que les jeunes intellectuels du Congo et des Grands Lacs s'y retrouvent, de Paul Mushiete à D.J. Mobutu en passant par Joseph Ileo et Gaétan Sebudandi. Qu'on y évoque tour à tour les Congrès panafricanistes, l'Exposition universelle de 1958, la guerre d'Algérie, les indépendances, etc.

Cela dit, on est encore très loin d'une histoire critique et un peu circonstanciée de cette mouvance qui joua un rôle important, et non seulement pour les relations entre la Belgique et le Congo : il faut se souvenir aussi du contexte inauguré par le Traité de Rome et ses articles "coloniaux". On attend donc, après ces documents, une véritable étude historique. Signalons que le texte de Suzanne Houyoux semble dater de 1991 : il donne, pour beaucoup de conférences, un bref mais utile résumé. Le volume signé par Pierre Houart est essentiellement constitué de fac-similés témoignant des activités de l'époque. Beaucoup de documents reproduits ne sont pas clairement référencés ni même datés. Si l'on attend donc avec impatience le thésard ou l'essayiste qui développera tout cela d'un point de vue distancié, il n'est pas inutile qu'un témoin actif comme Pierre Houart nous ait livré toutes ces données.

On peut se procurer ces brochures en s'adressant au CIAC, c/o M. Pierre Houart, Rue de la Procession, 4, B -1331 Rosières (tél. ++32(0)2 653 53 24).